



<p>ens{ap} ^{Lille} architecture & paysage</p> <p>LaCTH LABORATOIRE / CONCEPTION / TERRITOIRE / HISTOIRE</p>	<p>Séminaire doctoral 2015-2016 domaine Territoire</p> <p>« Lire le territoire globalisé »</p> <p>date : 25 Mai 2016 Salle Jean Challet 14h30-18h30</p> <p>Organisation, conception : Denis Delbaere (LaCTH) Chercheur invité : Marc Dumont, TVES (Lille1) Doctorants : Amélie Fontaine, Guillaume Vanneste</p>
--	--

Les phénomènes liés à la globalisation ont des conséquences importantes sur les méthodes d'analyse et de compréhension des territoires et de leur évolution : imprévisibilité des mutations, mutation (neutralisation ou déplacement) du caractère déterminant des composantes géographiques et sociétales locales, questionnement des échelles d'analyse, dimension critique de la recherche engagée. La séance du séminaire sera l'occasion d'identifier certains de ces problèmes à la lumière des travaux engagés par de jeunes doctorants au sujet d'une part, des mutations spatiales de certaines exploitations agricoles sous les effets des politiques supranationales, d'autre part, sous l'angle des mutations urbaines dans une eurorégion Nord que caractérise notamment son appartenance à la ville diffuse nord-européenne.

Les mondialisations de l'urbain, dynamiques culturelles et spatiales paradoxales.

Marc Dumont, Professeur en urbanisme et aménagement, Laboratoire TVES (Lille1)

A la fois forces de transformation et formes d'urbanisation, les processus de mondialisation ne peuvent être uniquement saisis comme transcriptions spatiales des logiques du capitalisme globalisé. Ces processus construisent, autant qu'ils déstructurent et recomposent, façonnant en particulier des identités culturelles nouvelles, plurielles, faisant indurer des fragmentations spatiales et sociales autant que contribuant à faire vivre de nouveaux espaces et territoires, entre génériques et géoniques. On se propose à l'occasion de cette intervention de s'intéresser à quelques unes des tensions propres aux processus non-convergens de mondialisation pour en retirer quelques clés possibles d'intelligibilité pouvant alimenter les pratiques de conception et d'intervention sur les territoires.

Bio-bibliographie

Docteur en géographie (2003), collaborateur scientifique à l'EPFL (2004-2005), maître de conférences en aménagement urbain à l'Université Rennes 2 (2006-2014), Habilité à diriger des recherches (2013), ses travaux portent sur les politiques d'urbanisme et les dynamiques des périphéries urbaines. Sur les questions de mondialisation et périphéries, a publié :

Dumont M., Hellier E. (2010), « Périphéries, sous condition urbaine : vieux problème, nouveaux chantiers », in Dumont M., Hellier E., (dir.), *Les nouvelles périphéries urbaines. Formes, modèles et logiques de la ville contemporaine*, Presses Universitaires de Rennes, p. 5-13.

Dumont M., Cherel E. (2009), « L'altérité, entre condition urbaine et condition du monde », numéro thématiques des *Cahiers du LAUA*, n°12, ENSAN.

Dumont M., Levy J. (dir.), Poncet P., Andrieu D., Beaudé B., Dagorn R.-E., Hurel K., Jarne A., Ripert B., Stock M., Vilaça O. (2007), *L'invention du monde. Une Géographie de la mondialisation*, Presses de Sciences Po, 2007.

Dumont M., Bosse Anne (2006), « L'au-delà des villes contre l'entre-deux des villes. Un espace suburbain français occulté », *EspacesTemps.net*, mai 2006.

Dumont M. (2006), « Penser la ville incertaine : périmètres et interstices [Pensar los perímetros e intersticios urbanos] », EspacesTemps.net, janvier 2006.

L'agriculture en territoires habités : matrice et conflits. Construire des outils de cohabitation

Amélie Fontaine, Doctorante, LACTH, sous la direction de Denis Delbaere et Bénédicte Grosjean, ED Sesam

Le démarrage de la recherche s'appuie sur un double constat : 1. L'agriculture est un élément actif dans la production du paysage. 2. Les planificateurs font abstraction de l'agriculture comme élément structurant. De multiples questions sont également identifiées, concernant les relations Agriculture et échelles de planification / architecture / formes urbaines / remembrement / cadre de vie.

Cet état des lieux et ces questionnements révèlent le besoin de mener des études plus spécifiques sur l'agriculture et sur la manière dont la structure agricole est une matrice du territoire (Le mot matrice renvoyant au processus de fabrication du territoire, il définit un cadre, un moule qui oriente le projet). Un manque d'informations et d'outils pour travailler avec les structures agricoles est constaté.

Le cadre de la thèse questionnera la manière dont l'exploitation agricole peut constituer une matrice de l'aménagement du territoire avec laquelle la « ville » se développe. Dans quels cas et par quels moyens ? Sous quelles formes ? Avec quels outils ? Quels sont les types de paysages en cours de fabrication ?

La recherche s'appuie sur trois méthodes d'investigations : la géographie descriptive et analytique, l'ethnographie, l'observation participante.

La présentation au séminaire doctoral révèle les investigations de terrains en cours, sur le terrain principal situé dans l'Avesnois (Nord-Pas-de-Calais). En bouleversant l'approche classique de l'architecte, souvent issue de la ville, il s'agit de s'intéresser aux « vides » c'est-à-dire dans le cas présent aux espaces agricoles ; une méthode de travail est spécifiquement mise en place afin de collecter les données nécessaires au travail d'analyse : comprendre le fonctionnement des exploitations, dévoiler les relations inter-structures, identifier les évolutions, révéler les caractéristiques spécifiques à un territoire et à un mode de production.

La méthodologie, temporairement appelée « échantillonnage opportuniste », sera présentée et analysée afin d'identifier les apports et les limites de cette manière d'explorer le terrain.

Bio-Bibliographie : Amélie Fontaine est architecte-urbaniste et enseigne à l'ENSAP de Lille en Atelier de Projet et en Séminaire exploratoire (Architecture et Paysage). Après un DSA en Architecture des Territoires, portant sur la Chine et sur le territoire de Mumbaï (en Inde), suivi d'un projet de recherche à la Martinique avec le laboratoire IPRAUS (ENSA Paris-Belleville), elle est lauréate du concours Europan 10 en Allemagne puis installe son atelier d'architecture en milieu rural dans le Parc Naturel de l'Avesnois (Nord-Pas-de-Calais), où elle développe des projets de petite échelle, essentiellement en construction bois et à très haute performance thermique. Elle participe à des concours internationaux (Europan 11, 2e prix à Reims ; Europan 12, 2e prix à Seraing, Belgique), les trois projets Europan portent sur la reconversion de friches (ferroviaire, universitaire et industrielle) et questionnent les liens avec la nature et le paysage.

Les limites intérieures.

Rapports ville-campagne dans la ville diffuse belge : espaces de différenciation dans les territoires globalisés

Guillaume Vanneste, ingénieur architecte

Dans un contexte où l'homme a artificialisé la quasi totalité de son territoire, il ne semble plus utile de chercher à distinguer l'urbain du naturel. La condition urbaine tendrait à devenir partout globalisée et décentralisée. Dans la ville contemporaine, faite de fragments, de matériaux urbains hétérogènes, la condition du bord de la ville, qui rencontrait autrefois la campagne de manière franche, continue et souvent périphérique, est, elle aussi, globalisée partout et nulle part à la fois. Et même, dans une métropole dispersée, l'espace ouvert domine, on y trouve un contact avec la nature qui peut être vu comme un capital spatial.

Au travers du thème des limites intérieures, on investigate les rapports contemporains entre éléments du territoire, principalement éléments ouverts et éléments construits. Que sont devenues les entités urbaines et naturelles dans la ville contemporaine ? Quels en sont les mutations et les projets aujourd'hui ?

Nous posons l'hypothèse que ces limites sont elles-mêmes des matériaux, susceptibles d'être décrits, projetés et de caractériser la ville diffuse et ses territoires. L'interface entre matériaux du territoire est donc un enjeu important, générant une réflexion sur le rapport à l'espace ouvert comme ressource. On cherchera à décrire les formes des découpages, des fragments, dans leurs réalités physiques, comme produits, et dans leurs emplois conceptuels, comme projets, dans l'hypothèse que la compréhension du concept permettra d'améliorer et transformer les outils qui y sont liés dans la pratique de l'urbanisme. Parmi ces outils, le zonage et le parcellaire, liés à la fragmentation du territoire posent question sur les mutations en cours. Enfin, parmi les spécificités de la ville contemporaine, le lieu des limites est un espace de différences et de potentialités, particulièrement dans les territoires post-ville diffuse, conscients de leur condition hybride. Ce regard cherche à penser le projet de ville pour une collectivité retrouvée dans une 'métropole horizontale'.

Guillaume Vanneste est ingénieur architecte diplômé en 2009 à l'université de Louvain-la-Neuve (UCL). Après un échange universitaire à l'école polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL) en 2008, il acquiert une expérience pratique dans l'agence Aeby&Perneger à Genève (CH) de 2009 à 2012. De 2012 à 2015, il est collaborateur dans l'agence d'urbanisme Studio Associato Secchi Viganò où il suit et mène divers projets à l'échelle territoriale. En parallèle, il poursuit une activité académique comme assistant à l'école nationale de Lyon (ENSAL) en 2011 puis comme enseignant depuis 2012 et comme chercheur depuis 2013 à l'UCLouvain à la faculté d'architecture d'ingénierie et d'urbanisme LOCI. Son thème de recherche questionne la notion de limite dans le projet et la théorie de l'urbanisme prenant appui sur le cas de la ville diffuse belge.

Bibliographie

- Berger, A., 2006. *Drosscape: Wasting Land in Urban America*, New York, Princeton Architectural Press
- Chapel, E., 2010. *L'œil raisonné : l'invention de l'urbanisme par la carte*, Genève, MétisPresses
- Cogato Lanza, E., 2005. Le territoire inversé. In : Versteegh P., (ed.) *Méandres. Penser le paysage urbain*, Presses Polytechniques et Universitaires Romandes, pp. 117-141.
- Corboz, A., 2001. *Le territoire comme palimpseste et autres essais*, Besançon, De l'imprimeur

- Dehaene, M., 2013. *Tuinieren in het Stedelijk Veld / Gardening in the Urban Field*, Gent, A&S books
- Demeulder, B., et al., 2009. Sleutelen aan het Belgische stadslandschap. Patching up the Belgian Urban Landscape, *Oase: Tijdschrift voor Architectuur*, 52, pp.78-113.
- Grosjean, B., 2010. *Urbanisation sans urbanisme, une histoire de la ville diffuse*, Liège, Mardaga
- Gugger, H., Macaes e Costa, B., 2015. Urban-Nature : The Ecology Of Planetary Artifice, *San Rocco : Ecology*, 10, Milan
- Marot, S., 1995. L'alternative du paysage, *Le Visiteur*, 1, pp. 54-81.
- Macharg, I., 1969. *Design with Nature, Garden City*, New York, The Natural History Press
- Novarina, G., 2003. Ville diffuse et système du vert, *Revue de géographie alpine*, 91(4), pp .9-17.
- Roland, L. C. (2013) *Bruxelles comme palimpseste, épistémologie d'une écologie*, Louvain-la-Neuve, Presse universitaire de Louvain
- Seebohm Rowntree, B., 1910. *Land and Labour*, London, Macmillan and co.
- Secchi, B., 2013. *La Città dei ricchi e la città dei poveri*, Bari, Gius. Laterza & Figli
- Smets M., 1977. *L'avènement de la cité-jardin en Belgique, histoire de l'habitat social en Belgique 1830- 1930*, Liège, Mardaga
- Södertström, O., 2000. *Des images pour agir : le visuel en urbanisme*, Lausanne, Payot
- Vanbutsele, S., Declève, B., 2015. La lisière des espaces ouverts : support de densification qualitative des métropoles, *Vertigo*, [e-journal], available at <https://vertigo.revues.org/15700> accessed [Accesed 06 August 2015]
- Viganò, P., 1999. *La città elementare*, Milano, Skira
- Viganò, P., 2012. *Les territoires de l'urbanisme*, Genève, MetisPresse
- Waldheim, C. et al., (ed.), 2006. *The Landscape Urbanism Reader*, New-York, Princeton Architectural Press